

Malheureusement les intrigues recommencèrent aussitôt autour du malheureux Tchao Tsoung; les eunuques SOUNG TAO-PI et KING WOU-SIOU étaient maîtres de l'autorité. TSOUEÏ YIN, leur ennemi, appuyé par Tchou Wen, se fait nommer premier ministre à la place de WANG TOUAN, homme estimé, qu'il accusait d'être inféodé aux eunuques, et le fait envoyer à Ngai Tcheou comme fonctionnaire d'un grade inférieur, tandis que Soung Tao-pi et King Wou-siou sont exilés, le premier à Houan Tcheou, le second à Ngai Tcheou; les eunuques irrités de la disgrâce de leurs camarades, comptant sur l'aide des troupes de Li Meou-tchen et de Han Kien, ourdirent une conspiration pour détrôner Tchao Tsoung et le remplacer par le prince héritier.

Il faut bien reconnaître que l'empereur, par sa conduite, justifiait dans une certaine mesure, la conduite de ses sujets rebelles; étant ivre, il tue un officier de garde et dans un accès de fureur alcoolique, il massacre plusieurs femmes de son entourage. LIEOU KI-CHOU envahit le palais, emprisonne l'empereur, réduit au titre de *Chang Houang* et proclame le prince héritier comme son successeur (29 nov. 900). Tsouei yin s'empresse de prévenir Tchou Wen et Han Kien de ce qui se passe, tandis que Lieou Ki-chou envoie son fils adoptif LIEOU HI-TOU offrir la couronne au premier. Tchou Wen, que flatte cette proposition qui correspond à ses propres désirs, cache néanmoins ses projets ambitieux et fait arrêter Lieou Hi-tou tandis qu'il envoie secrètement un émissaire, TSIANG HIOUEN-HOUEI à Tch'ang Ngan pour étudier la situation avec le premier ministre et se concerter avec lui sur les moyens de délivrer l'empereur de sa captivité¹.

Le premier ministre, Tsouei Yin, d'une grande famille de Tsi Nan, au Chan Toung, lettré habile mais d'une ambition démesurée, chargea le général des troupes de l'empire, à Tch'ang Ngan, SUN TE-TCHAO, de supprimer les eunuques Lieou Ki-chou et WANG TCHOUNG-SIEN comme auteurs principaux de l'attentat contre l'empereur; Wang fut décapité (24 janvier 901); Tchao Tsoung et l'impératrice

1. MAILLA, VII, p. 50.